

## ***Un Dieu discret***

*Prédication sur Ruth 4 proposée par Nicolas Merminod (27 novembre 2022)*

Un dernier chapitre riche en rebondissements. Booz est ici le personnage central et il donne raison à Noémi qui annonçait qu'il s'empresserait de faire le nécessaire pour épouser Ruth (3,18). Le dénouement haletant tant le suspens est maintenu jusqu'au bout: Booz va-t-il finalement épouser Ruth? Quand l'homme interpellé dit sa volonté de racheter le champ de Noémi, nous avons l'impression que l'issue attendue ne se réalisera pas... Et c'est alors que Booz sort sa dernière carte: si cet homme veut racheter le champ, alors il doit épouser Ruth. La Moabite... Il abandonne alors son droit à Booz, lequel se réjouit d'épouser Ruth!

Faisons un pas de recul. Premièrement, nous apprenons que Noémi possède un champ; il n'en est pas fait mention jusque là. Deuxièmement, il est évident que le racheteur s'intéresse au champ et non à Ruth. Autrement dit, la préoccupation de Booz n'est pas tant Ruth – il sait que l'autre prétendant ne veut pas l'épouser – mais plutôt le champ. En rappelant que Ruth est étrangère, Booz dissuade subtilement son concurrent; il peut alors épouser la femme qu'il désire et acquérir un champ. Si le dénouement a toutes les apparences de la légalité, une lecture attentive nous fait remarquer que Booz se montre ici particulièrement rusé. Contrairement à ce que nous pourrions penser, il ne propose pas une application stricte de la Loi mais propose une application large dans une absence de jurisprudence. Soit, mais pourquoi Booz veut-il acquérir le champ? Le récit ne répond pas à cette question mais une piste me paraît évidente: il veut que les descendants de Ruth héritent des propriétés d'Élimélek. Booz ruse, il joue avec les nerfs du racheteur et nous pouvons le soupçonner de vouloir surtout agrandir son patrimoine mais nous pouvons aussi y voir son souci de maintenir le patrimoine des enfants de Ruth.

Au chapitre précédent, c'est Noémi qui se montrait rusée et parvenait à ses fins. Ici, c'est Booz qui se montre rusé. Beaucoup de ruse et le personnage de Ruth qui semble passif; ce récit a de quoi nous interroger... Des intrigues humaines pour des questions mariage et de propriété; pas exactement ce que nous nous attendons à trouver dans un texte biblique. Toutefois, deux points apportent de la nuance. Le premier est que Ruth est un personnage actif; elle ne se contente pas de subir la situation. Elle a fait le choix de rester avec Noémi puis a assumé le rôle principal pour séduire Booz. Le second point est le verset v. 13: « Le Seigneur lui donna de porter un fils ». Cela risque de passer inaperçu alors même que c'est la seule fois que le narrateur raconte une action de Dieu. Dieu n'est pas uniquement celui dont on parle; il est celui qui agit. Relevons la sobriété qui suit; Booz vient vers Ruth... et le Seigneur lui donne de concevoir. Bien qu'il y ait une part humaine évidente dans cette grossesse, elle est pourtant présentée comme une action divine. Et pourtant, comme lecteurs, nous nous focalisons sur la dimension humaine.

J'insiste là-dessus parce que cette action de Dieu donne un éclairage sur tout le récit. Noémi a subi les deuils de son mari puis de ses fils pour revenir au pays les mains vides; Ruth a quitté toutes ses sécurités par fidélité envers sa belle-maman et Booz les a regardées avec bienveillance; il n'y a ici que des actions humaines. Puis

Noémi a conçu un plan rusé pour amener Booz à épouser Ruth; Ruth a obéi; puis Booz a rusé pour que le mariage se fasse et un fils est né de leur union. Si vous pensez que ce récit raconte une histoire heureuse mais somme toute banale d'un couple qui se forme et a une descendance, alors vous avez partiellement raison et largement tort. Je dis cela parce que le fils en question se révèle être le grand-père du roi David. À travers les intrigues d'individus, c'est l'histoire nationale d'Israël qui se joue, et c'est même l'histoire de la relation entre Dieu et les humains qui se joue puisque la généalogie en Mt (1,3b-6) reprend celle présentée ici (vv. 18-22, avec l'ajout de noms de femmes). Je relève encore un point: la généalogie mentionne 10 générations, ce qui répond aux 10 ans d'exil que la famille d'Élimélek a passé en Moab (1,4); aux 10 ans de morts qui ouvrent le récit répondent 10 générations de vie qui se perpétue. Alors que Noémi avait tout perdu, elle a finalement une descendance importante; alors que Ruth arrivait en étrangère, elle devient aïeule du plus grand roi! Je trouve intéressant de rappeler qu'Élimélek signifie littéralement « mon Dieu est roi »; si cela semblait ironique dans le premier chapitre, nous découvrons que ce nom était prophétique.

Pourquoi rappeler un premier dimanche de l'Avent?

- Un premier point est que – même de très loin – ce récit prépare la naissance du Messie, de Jésus. Cela nous rappelle à quel point l'action de Dieu est à la fois décisive et fragile; tout aurait pu échouer! Pour ma part, je suis convaincu que Dieu aurait alors choisi d'autres chemins pour agir dans le monde et pour nous.
- Un second point est que l'Avent est traditionnellement un temps de préparation, un temps pour nous rendre disponibles pour accueillir la prédication de Jésus. La réalité est que quand nous parlons de conversion, il n'y a pas de prouesse individuelle; il y a juste Dieu qui est venu à bout de nos résistances. Ce récit nous rappelle que Dieu nous accompagne déjà dans la préparation; c'est lui qui rend la conversion possible. Si Dieu est à l'origine des actions humaines, il en est également à la conclusion. C'est bien parce qu'il s'insinue dans notre histoire que nous pouvons le découvrir et l'accueillir.

Amen.